

faict qu'on ne se met pas beaucoup en peine d'en chasser. Nostre P. Ioseph me dit auoir veu les dents de celui qui fut pris, & qu'elles estoient fort grosses & longues à proportion.

Le lendemain nous eufmes la veuë de la montagne, que les Matelots ont furnommée Table de Roland, à cause de sa hauteur, & les diuerfes entre-coupures qui sont au sommet d'icelle. Puis peu à peu nous approchames des terres iusques à Gaspey, qui est estimé sous la hauteur de 48. degrés deux tiers de latitude, où nous posames l'anchre pour quelques iours. Cela nous || fut une grande consolation; car outre la nécessité que nous auions de nous approcher du feu, à cause des humiditez de la mer, l'air de la terre nous sembloit merueilleusement souëf: toute cette baye estoit tellement pleine de Baleines, qu'à la fin elles nous estoient fort importunes, & empeschoient nostre repos par leur continuel tracas, & le bruit de leurs esuents. Nos Matelots y pescherent grande quantité de hommars, truites, macreaux, moluës, & autres diuerfes especes de poissons, entre lesquels y en auoit de fort laids, qui nous sont icy incognus.

Cette Baye de Gaspey peut auoir à son entrée trois à quatre lieuës de largeur, qui fuit à Norrouest environ 4. ou 5. lieuës, où au bout il y a une riuere, qui va assez auant dans les terres, où ie pensay aller dans une chaloupe avec quelques Matelots, qui y furent querir une barque qu'on y auoit cachée dès l'année precedente.

Toute cette contrée est fort montagneuse, haute & presque par tout couuerte de meschant bois, qui